

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**  
Sciences de la vie et de la terre. Architecture. EPS. Maternelle. Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Toer,» de **Jasminjin Cedee**

Une brosse trempée dans de la peinture laisse des traces grises. Le rythme de leur apparition est rapide. Une cloche, un bruit léger qu'on peut identifier comme celui d'une roue qui tourne. Puis des taches noires qui restent abstraites un long moment. Le murmure d'une foule dans le lointain. Des lignes fines se croisent. Un bruit sourd se fait entendre. Une roue se dessine. Des silhouettes de cyclistes apparaissent les uns derrière les autres. Ils vont vite. On ne perçoit plus que les traces qu'ils laissent sur notre rétine tant leur vitesse est grande. On entend dans le lointain la foule qui les encourage et le speaker qui fait des commentaires. Ils passent roue dans roue. L'un d'eux se détache. On le voit du dessus. Puis on le voit faire un effort dans une montée. On est dans un vélodrome. La foule s'agite. Trois coureurs se détachent. Une cloche retentit. Une fanfare joue. Derniers tours de piste, dernières taches abstraites, la course est finie, il ne reste plus que les traces du début : la piste du vélodrome.

Le traitement plastique du film fait penser à la calligraphie japonaise.

La bande-son très subtile nous permet de situer l'ambiance de la course dans un vélodrome.



[Fabienne Verdier](#) a passé dix ans en Chine pour s'initier à la calligraphie chinoise.

*Faire raconter l'histoire aux plus jeunes.*

*Rechercher les effets plastiques qui donnent l'illusion de vitesse.*

*Faire commenter la bande-son : qu'est-ce qui nous permet de comprendre qu'on est dans un vélodrome.*

*Faire des dessins à l'encre de chine.*

- Le film « hypervibes.» de Dae In Chung

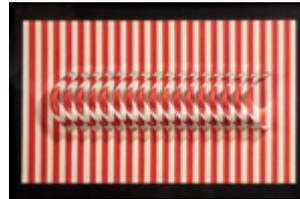
Le film nous plonge dans l'[art cinétique](#). C'est une succession de formes différentes qui se déploient sous nos yeux : carrés, lignes verticales, points et volutes, cercles, ressorts, cubes en relief dont certains jaillissent en couleur, lignes horizontales colorées, disques qui ressemblent à des engrenages. Chaque forme a une musique différente pour accompagner sa chorégraphie. On peut les qualifier comme planante, joyeuse, sautillante, tourbillonnante, saccadée, envoûtante ou angoissante selon sa perception.



M. Duchamp « Rotoreliefs »



Vasarely « Bi-forme »



Le Parc: « Multiple »



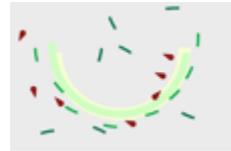
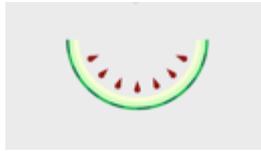
Soto « pénétrable »

*Faire découvrir l'art cinétique*

*Ecouter attentivement la bande-son et qualifier chaque accompagnement musical.*

- Le film de « décollage de la rétine, Pastèque» de Fanette Mellier.

Les films de [Fanette Mellier](#) sont toujours construits de la même façon. Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée*. Cette semaine la voix envoûtante nous dit de regarder cette forme turquoise. Des arcs de cercle vert foncé, puis vert pâle, puis presque jaune, encerclent des formes rouge vif. On devine une tranche de pastèque. Le rose de la chair apparaît, on en a la confirmation. Puis comme dans les épisodes précédents, tous les éléments s'éparpillent avant de disparaître.



*Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatiguant pour les yeux.*

*A l'inverse du travail de [Fanette Mellier](#), partir de formes géométriques simples pour faire une composition figurative stylisée. Quand la saison le permettra faire manger de la pastèque aux élèves. Reprendre alors le dessin stylisé de [Fanette Mellier](#).*



- Le film « A piece of dream.» de Mengxi Yang

Quelques traits pour signifier les cheveux, les yeux fermés d'une fille qui dort. Elle dort dans son lit. On voit sa chambre. Elle respire fort. On suit le rythme de sa respiration. Changement de point de vue. On la voit de profil. Sur sa table de nuit, il y a ses lunettes. Des petits bruits nous laissent penser qu'elle rêve d'elle chaussée de ses lunettes et habillée avec une robe sur laquelle est dessiné une poire. Elle met le doigt dans son oreille et s'envole, et flotte, flotte et brusquement tombe. Mais heureusement c'était un rêve. Elle se réveille, se redresse, prend ses lunettes. Son cahier envahit la feuille. Le film se termine sur cet objet du réel.

Le traitement plastique du film est très sombre, juste une ligne au crayon noir.

L'ambiance très douce, peu d'effets sonores, juste la respiration de la belle endormie et une clochette pour nous signifier différents moments : le rêve puis le réveil.



*Faire raconter l'histoire aux enfants, leur demander leurs impressions.*

*Faire raconter leurs rêves aux élèves.*

*D.Thouzery*